

Le coup de bill'art du Soir

Que devient la villa de
Dinet à Alger ?

Par Kader Bakou

Quand on parle de Dinet, tout le monde pense à Bou-Saâda. Mais l'artiste peintre avait aussi une maison tout près de la mer, au quartier Saint-Eugène à Alger.

Alphonse-Étienne Dinet est né le 28 mars 1861 à Paris. Après avoir obtenu son baccalauréat, il s'inscrit en 1881 à l'École des beaux-arts de Paris et entre dans l'atelier de Victor Galland.

En 1884, il effectue son premier voyage en Algérie, dans la région de Bou-Saâda avec une équipe de savants entomologistes. Une année plus tard, il fait un second voyage qui le conduit plus au sud à Laghouat et au M'zab. La même année, il peint ses premiers tableaux algériens *Les Terrasses de Laghouat* et *L'Oued M'sila après l'orage*. Il commence aussi à apprendre la langue arabe pour mieux comprendre la culture islamique.

En 1887, Dinet effectue son troisième voyage en Algérie où, désormais, il vit six mois par an. C'est aussi l'année de la création de la Société des peintres orientalistes. Trois années plus tard, il installe son premier atelier algérien à Biskra et obtient la médaille d'or à l'exposition universelle de Munich.

En 1905, il achète une maison à Bou-Saâda pour y passer les trois quarts de l'année. Durant la Première Guerre mondiale, Nasr-Eddine Dinet (il a choisi un prénom arabe après sa conversion à l'islam) transforme le château familial d'Héricy situé dans le département de la Seine-et-Marne (Île-de-France) en hôpital pour recevoir les blessés de guerre. Il s'inquiète du sort des combattants musulmans et esquisse des projets de stèles pour ceux d'entre eux morts au combat. Après l'armistice, en collaboration avec son ami Slimane Ben Brahim, il écrit *La Vie de Mohammed, Prophète d'Allah* chez Piazza, un ouvrage dont les *Enluminures* sont de Mohammed Racim.

En 1923 et après la vente du château d'Héricy, il achète une villa à Saint-Eugène, à Alger, où il expose régulièrement. Quelques années plus tard, il réaffirme publiquement sa conversion à l'islam dans la Grande Mosquée d'Alger (Djamaâ El Kebir).

Le 24 décembre 1929, l'artiste peintre et écrivain décède d'une crise cardiaque à Paris. Le 12 janvier 1930, il a eu des funérailles officielles à Bou-Saâda où il a été enterré conformément à son testament.

Que devient la villa de Nasreddine Dinet à Saint-Eugène (aujourd'hui Bologhine) ?

Selon un habitant du quartier, elle se trouvait à l'avenue Maréchal Foch, devenue aujourd'hui l'avenue Abdelkader Ziar. L'espace intra muros de cette demeure était orné de fresques murales réalisées par l'artiste peintre lui-même. Cet habitant de Bologhine regrette le fait qu'après 1962, un propriétaire de la villa avait fait disparaître ces peintures et procédé à de «catastrophiques modifications». Ainsi, la villa de Dinet à Alger aurait pratiquement disparu.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AÏSSAT IDIR DE MOHAMED FARES

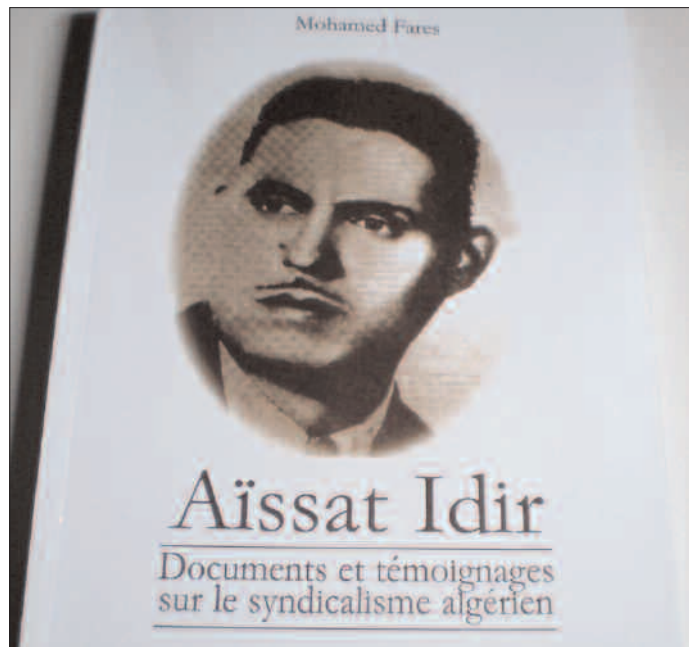
Leader charismatique

A travers la biographie de Aïssat Idir, c'est toute l'histoire du syndicalisme algérien d'avant-1962 que nous fait découvrir l'auteur Mohamed Fares dans ce bel ouvrage paru aux éditions Zyriab.

Premier secrétaire général de l'UGTA (Union générale des travailleurs algériens), ce militant a rendu l'âme le 26 juillet 1959 après avoir subi le calvaire au centre de torture de Birtraria. «A l'hôpital, d'après le délégué général, le malade subit six greffes de la peau, vingt-deux anesthésies et de multiples perfusions de sérum et de sang.» (P. 168).

Puis plus loin, l'auteur écrit : «La famille, appelée à l'identifier, constate les marques de brûlures profondes aux jambes et sur le corps. Il semble que l'on ait plaqué un fer à repasser brûlant sur le visage.» (P. 168).

La liquidation de ce syndicaliste militant provoquera une



vague de protestations à travers le monde. Indira Gandhi, présidente du Congrès national indien, déclarera alors : «Nous sommes profondément attristés d'apprendre la mort de Aïssat Idir...»

Ces circonstances de la disparition sont choquantes et causeront une indignation générale dans le monde.» (P. 176) LA CGT (France) exprimera ses condoléances à travers un communiqué : «A la suite de la mort

du leader algérien Aïssat Idir, la Confédération générale des travailleurs français exprime ses condoléances aux travailleurs algériens et à leurs organisations syndicales en même temps qu'elle demande aux travailleurs de France de manifester leur solidarité et d'exiger que toute la lumière soit faite sur les circonstances précises de la mort de Aïssat Idir.» (P. 173).

Devant la pression des organisations syndicales mondiales,

le gouvernement français tente de se dédouaner en parlant de suicide un tissu de mensonges dont personne n'est dupe.

Même après élimination de ce militant, l'administration française n'est pas prête à lâcher du lest à sa famille.

Cette dernière subira harcèlement et intimidation, comme en témoignera Ahmed Idir, le fils de Aïssat, alors âgé de 16 ans : «Ce n'est malheureusement pas la fin de nos soucis. Les paras installés dans le quartier ont continué à nous harceler. Tous les jours, les paras (bérets verts) viennent chez nous, ils questionnent ma mère et m'interrogent : «Qui sont les amis de ton père ?»... ils fouillent l'appartement puis m'entraînent vers leur caserne pour une corvée d'une journée... Leurs provocations sont multiples : bousculades, travaux pénibles et humiliants pour un jeune de mon âge, excès d'injures et vexations afin que je réagisse.» (P. 189 et 190).

Un ouvrage riche en documents et témoignages sur le syndicalisme algérien et sur son leader charismatique Aïssat Idir. A lire absolument.

Sabrinal

Aïssat Idir, de Mohamed Fares, préface de Mahfoud Kaddache, Edition Zyriab 2009, 267 P., 450 DA.

PATRIMOINE

Plan de sauvegarde de Sidi- El-Houari

Le vieux quartier Sidi-El-Houari d'Oran, classé récemment «secteur sauvegardé», bénéficiera prochainement d'un «plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur», a-t-on indiqué à la Direction de la culture. Une enveloppe financière importante a été consacrée, dans le cadre du programme quinquennal en cours, à l'étude de ce plan qui sera élaboré après la publication de l'opération de classement au *Journal officiel* et l'aboutissement de toutes les procédures administratives prévues par la loi sur la sauvegarde et la mise en valeur des secteurs sauvegardés, selon la même source.

Le quartier Sidi-El-Houari a été érigé en secteur sauvegardé le 13 juin dernier sur approbation de la commission de la classification des monuments archéologiques et historiques et des

secteurs sauvegardés au niveau du ministère de la Culture, a-t-on rappelé.

Ce quartier populaire, situé au cœur de la ville d'Oran, a été érigé suite à l'élaboration d'un dossier complet comportant les volets social, culturel, géographique, patrimonial et archéologique, par la Direction de la culture en collaboration avec ses habitants et un groupe de sociologues, d'architectes et d'historiens, a-t-on indiqué.

Le classement de ce quartier, qui porte le nom du saint patron de la ville «Imam El Houari», a figuré parmi les recommandations du colloque international sur «la réhabilitation et la revitalisation urbaine d'Oran», organisé en octobre 2008.

Cette opération a eu un écho positif auprès des habitants et les amoureux de ce quartier qui souhaitent voir cette partie de la ville d'Oran comme centre de rayonnement culturel et touristique.

UNESCO

M^{me} Irina Bokova en Algérie

La directrice générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), M^{me} Irina Bokova, effectuera une visite de travail en Algérie du 8 au 11 avril, accompagnée d'une importante délégation, indique jeudi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

«La visite de M^{me} Bokova, la première depuis son élection à la tête

de cette organisation en 2009, s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre notre pays et l'Unesco», précise le communiqué.

Le séjour de la directrice générale de l'Unesco intervient dans un contexte marqué par «la consolidation de la présence de notre pays au sein de cette organisation, illustrée par sa contribution substantiel-

le au niveau des organes directeurs et subsidiaires, notamment par son élection au comité du patrimoine mondial en novembre 2011», ajoute le ministère.

Au cours de sa visite, M^{me} Bokova aura des entretiens avec des responsables algériens dont les départements et institutions concernés par la coopération avec l'Unesco. Elle visitera aussi des sites his-

toriques, archéologiques, culturels et touristiques, notamment ceux classés site patrimoine mondial.

La directrice générale de l'Unesco sera reçue, à l'occasion de cette visite, à l'université d'Alger I, où elle participera à un débat avec un groupe de professeurs représentatifs de la communauté universitaire sur les missions de l'Unesco et les questions d'actualité internationale.

Actucult Actu

PALAIS DES EXPOSITIONS
DE TISSEMSILT

• Jusqu'au 12 avril : Salon national du livre.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES
(5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Du 31 mars au 10 avril : Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Bekhti.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Cours de langue italienne pour adultes, tous niveaux, cours pour enfants (à partir

de 10 ans), cours d'histoire de l'art italien. Les inscriptions sont ouvertes de dimanche au jeudi de 9h à 13h et de 14h à 17h.

Sit web :

www.icalgerie.esteri.it/apprendre/l'italien

Les cours débiteront le samedi 14 avril.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEM-CEN)

• Du 5 au 15 avril : Exposition d'art digital de l'artiste Dalil Saci intitulée «Tlemcen, pigments et patrimoine».

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HAD-DAD (CONSTANTINE)

Dimanche 8 avril à 18h : Vernissage de l'exposition «Nouba, hommage aux grands maîtres de la musique andalouse».

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

Dimanche 8 avril à 20h : Concert de l'orchestre Mourad Laïb

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER) :

Mardi 10 avril à 15h : La moudjahida Zohra Drif Bitat sera l'invitée du «Mawid maâ el

kalima» au club des médias culturels.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA (RUE
DIDOUCHE MOURAD, ALGER)

Lundi 9 avril à 14h 30 : Lectures poétiques par la poétesse Hind Khawder.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Dimanche 8 avril à 19h 30 : Concert de musique andalouse par l'association Mezghena